

RECENSEMENT DU PAYSAGE ARCHITECTURAL ET URBAIN

Date d'enquête : 7/01/2014

Fin d'enquête : 07/11/2017

IMMEUBLE BATI GROUPE SCOLAIRE SAINT-BRUNO

IDENTIFIANT : 2-F1-KA0002

Adresse : 2 rue O'Reilly

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction : Premier projet : 1893-1894

Projet définitif : 1894-1895

Maîtrise d'œuvre :

Alphonse Dagez, architecte (premier projet)

Bertrand Alfred-Duprat, architecte (projet définitif)

Maîtrise d'ouvrage :

Ville de Bordeaux

COMMENTAIRES

Une délibération municipale du 12 juin 1894 décida la reconstruction de l'ancienne école chrétienne de la rue d'Arès (Georges-Bonnac) en groupe scolaire. Un îlot entier entre les rues Belleville et la place Saint-Bruno lui fut dédié. Le projet élaboré par Alphonse Dagez entre 1893 et 1894 fut repris, suite au décès de ce dernier par Bertrand Alfred-Duprat le 30 avril 1894. La nouvelle école fut construite en 1895.

L'ancienne école

L'école chrétienne de filles qui se situait rue d'Arès occupait une partie des locaux de l'ancien couvent des Chartreux. Elle possédait deux entrées, l'une par la rue d'Arès et l'autre par la rue François-de-Sourdis qui butait en impasse sur un ancien portail du couvent. Les bâtiments, très sommaires, n'étaient composés que de trois corps de bâtiments regroupés autour de deux cours et d'un jardin. On y avait bien fait quelques travaux entre 1845 et 1850, à la fin du XIXe siècle les locaux s'avéraient largement insuffisants pour la population du quartier. Au rez-de-chaussée, neuf classes prenaient place, dont trois parallèlement à la rue, six autres au long d'un passage perpendiculaire qui les éclairait le long d'une deuxième cour et, au fond, un jardin. Seuls deux corps de bâtiments possédaient un seul étage, celui perpendiculaire à la rue d'Arès abritait quatre classes ; l'autre formant comme un pivot de la composition, les chambres de l'appartement de la directrice de l'école.

Le projet de nouvelle école d'Alphonse Dagez

Un crédit de plus de 750 000 francs fut voté le 12 juin 1894 pour la construction d'un groupe scolaire neuf, les plans furent adoptés le 5 janvier 1895. Le projet fut d'abord confié à l'architecte Alphonse Dagez qui en avait dressé les plans dès l'année précédente. Il avait regroupé l'école des filles et des garçons dans un seul bâtiment et exclut la maternelle dans un autre îlot entre la rue François-de-Sourdis et la rue Belleville.

D'une conception très rationnelle, les écoles bien séparées alignaient leur enfilade de salles de classes sur la rue autour d'une cour de récréation chacune ainsi que des préaux couverts et des gymnases ainsi que les réfectoires propres à chaque établissement. L'école des filles disposait, en cœur d'îlot d'un atelier de lissage et de repassage. Celle des garçons d'un atelier de serrurerie et d'un autre de menuiserie.

Seules les écoles des filles et des garçons disposaient de classes au premier étage, pour la maternelle, il n'y en avait pas. Une partie de ce bâtiment abritait pourtant le logement des directrices et des adjointes.

Les coupes et les façades de ce projet montrent bien la rigueur et la simplicité de cet établissement scolaire de la Troisième République. Les hautes fenêtres jumelées dans les salles de classe pour apporter le maximum de lumière, sont percées dans un appareillage mixte de bossages et un remplissage à l'opera natura. Des arcs segmentaires de décharge surplombent ces doubles fenêtres. Un cordon continu accentue l'horizontalité de l'ensemble. Chaque école a son entrée marquée par un avant-corps légèrement saillant dont les refends contrastent avec les travées courantes et dont un fronton droit porte les armes de la ville et où s'inscrit le nom de l'établissement entre des pilastres.

Ce projet, tout à fait rationnel et ordinaire de Dagez, n'en cache pas moins de nombreux détails intéressants qui prouvent le soin qu'apporte l'architecte au décor et au confort de son établissement, par exemple lorsqu'il dessine le détail du mobilier des appartements des institutrices dans ses esquisses.

Notons enfin deux évolutions sensibles dans ce projet.

- tandis que les plans primitifs prévoyaient la construction des trois écoles sur deux îlots, le projet définitif les regroupe en un seul ;
- la rue Belleville était, dans ce projet, celle sur laquelle s'étendait la façade

principale, reléguant la façade arrière sur le square Saint-Bruno à une façade secondaire : cette proposition va s'inverser dans le projet de Bertrand Alfred-Duprat.

La plus belle école de Bordeaux ?

Alphonse Dagez étant décédé en 1894, la municipalité de Bordeaux fait appel à Bertrand Alfred-Duprat dès le 30 avril pour remplacer son regretté collègue. Il apporte de notables modifications au projet de son collègue.

La plus importante consiste sans doute à ajouter un second étage sur le square Saint-Bruno, retournant ainsi le projet antérieur en faisant d'une façade secondaire celle de la rue Belleville qui sera réservée aux préaux du côté de l'orangerie.

La seconde consiste à réunir de façon systématique les trois écoles en un seul bloc et un seul îlot. Les trois entrées sont disposées côté ouest, l'école maternelle au centre, celle des garçons à l'angle ouest de la place et de la rue d'Arès, celle des filles à l'opposé à l'angle des rues O'Reilly et Courpin. Une longue galerie réunit les salles de classe et assure l'éclairage double des salles tout autour des trois cours dont seules des clôtures assurent l'isolement en rez-de-chaussée. Les salles des étages ne sont occupées que par les garçons et les filles, les plus petits occupant le rez-de-chaussée seulement. Le deuxième étage est réservé aux appartements des instituteurs et institutrices.

Troisièmement, Alfred-Duprat s'empare de l'élévation de l'ancien projet en y introduisant le rythme de ces grandes arcades en plein-cintre qui font toute la monumentalité du bâtiment principal. Dans un premier temps, ces grandes arcades ne figurent pas sur les avant-corps des entrées des écoles bien que ces plans en soient adoptés le 15 janvier 1895. Ces derniers présentent alors une corniche droite d'où émerge seulement en partie un petit fronton triangulaire porté par deux pilastres cannelés portant les armes de la république et dont le tympan du fronton porte les armes de la ville. Ce n'est que dans les plans définitifs et dans un album posthume redessiné en 1895-1896 que les somptueux frontons en arc segmentaire couronnent les trois entrées principales et donnent définitivement son aspect monumental et imposant à ce groupe scolaire.

Une particularité supplémentaire du projet d'Alfred-Duprat vient du programme décoratif particulièrement riche et original pour une école bordelaise. Les clés sculptées des arcades au rez-de-chaussée composent un véritable programme d'enseignement avec les symboles de l'alphabet, de l'écriture, de la géométrie, de la botanique, de la musique etc. L'épais entablement et la frise qui courent tout au long de l'édifice avec ses rinceaux sculptés, ses grandes armes de Bordeaux et les motifs qui accompagnent les écoinçons des grandes baies des avant-corps en anse de panier participent à cette richesse monumentale et décorative.

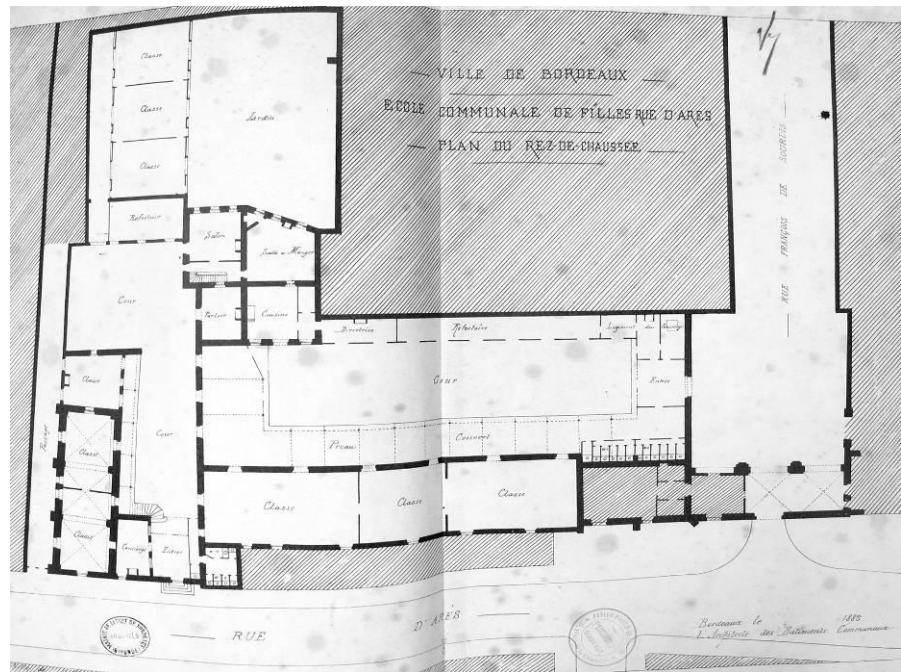
Enfin, la façade sur la rue Belleville (Jacques-Nancy) n'en est pas moins originale. Dès le départ elle est conçue pour abriter les préaux couverts, des pavillons en rez-de-chaussée du côté de l'ancienne orangerie. Alfred-Duprat utilise ici un appareillage mixte de pierre et de brique pour trois pavillons bas qu'il perce de baies thermales pour ceux des extrémités et d'anses de panier pour celui central. Ce dernier présente deux légers avant-corps à ses extrémités largement travaillés de bossages dans le soubassement où s'ouvrent deux fontaines en forme de nymphée. Peut-être l'église Saint-Bruno lui a-t-il inspiré ce motif plus baroque que celui qu'il emploie pour l'école proprement dite.

*

L'école Saint-Bruno est sans conteste la plus belle école élémentaire construite à Bordeaux à la fin du XIXe siècle. Le bâtiment long de 110 mètres sur ses façades longitudinales a une monumentalité et un style qu'aucune autre école de cette époque ne présente, ni même avant, ni même ensuite. On est loin ici des premières expériences de Charles Burguet au milieu du siècle ou encore de ses successeurs Charles Durand ou Henri Veyre qui, vers 1900, construit de beaux groupes scolaires à Bordeaux. Même le groupe scolaire Anatole France tout proche, construit par Charles Gervais en 1925, n'atteint pas la qualité que donne Bertrand Alfred-Duprat à Saint-Bruno. On sait d'ailleurs que cet édifice rencontra beaucoup de succès car, redessinés par Cyprien Alfred-Duprat, les plans en furent transmis le 3 octobre 1899 pour figurer à l'exposition universelle de 1900.

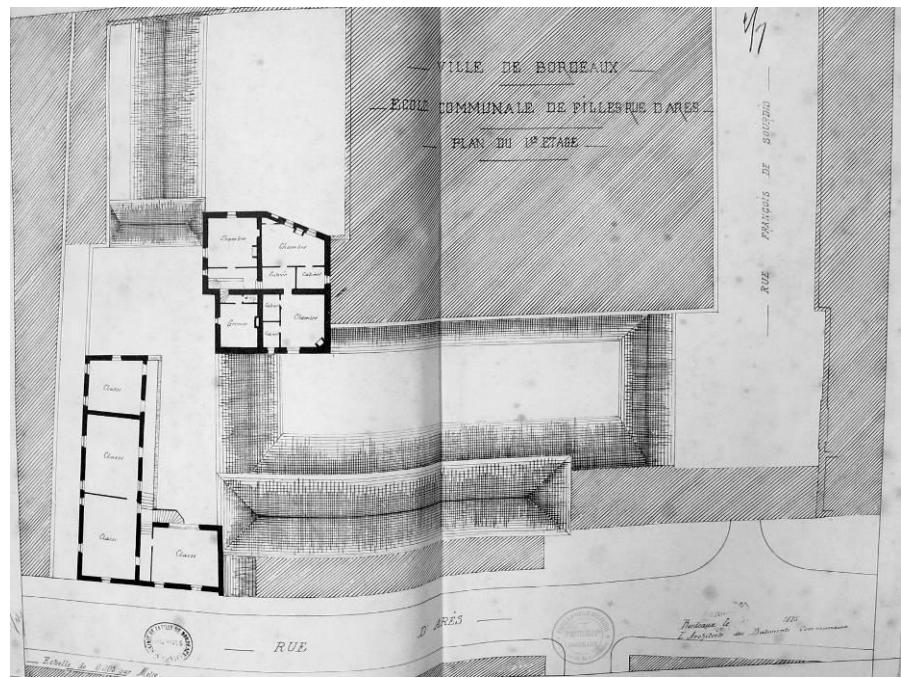
IMAGES

Ecole communale de filles
rue d'Arès, plan du rez-de-chaussée, 1885.
(AMB XIV F 5 rec. 84)



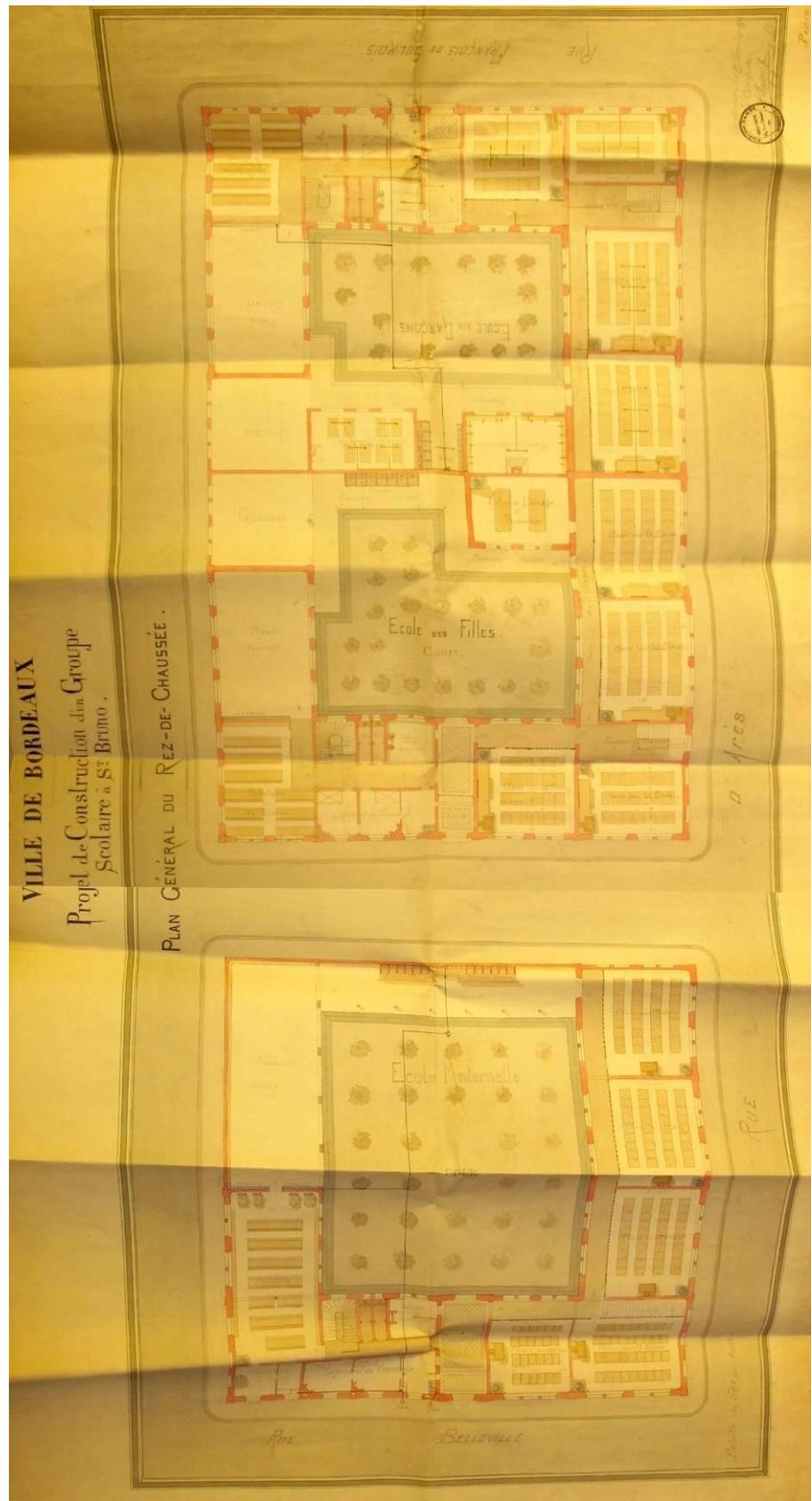
2-F1-KA0002-01

Ecole communale de filles
rue d'Arès, plan du premier étage, 1885.
(AMB XIV F 6 rec. 84)



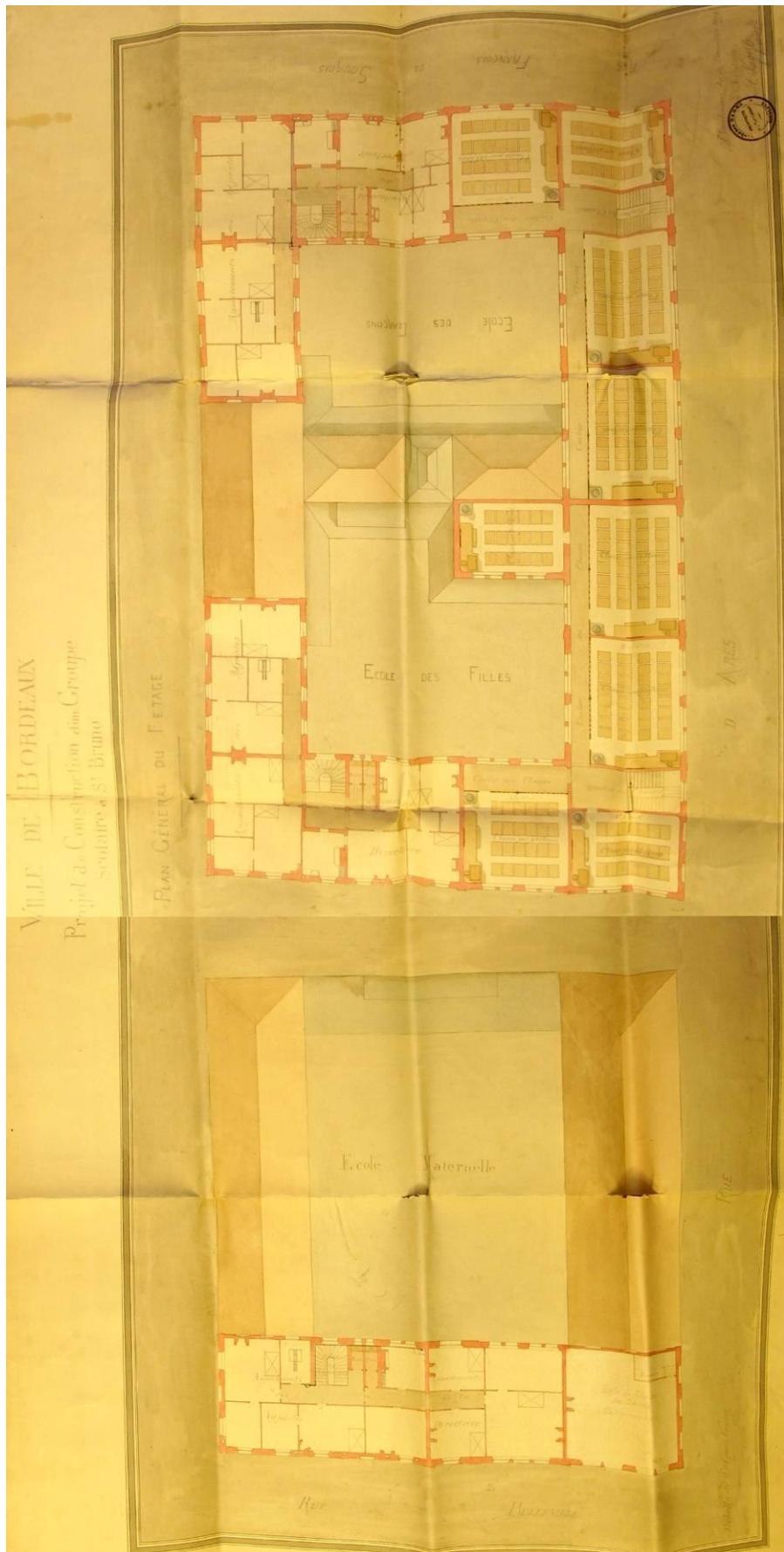
2-F1-KA0002-02

Plan du rez-de-chaussée, A.
Dagez, arch., 19 novembre
1893.
(AMB 6860 M 3)



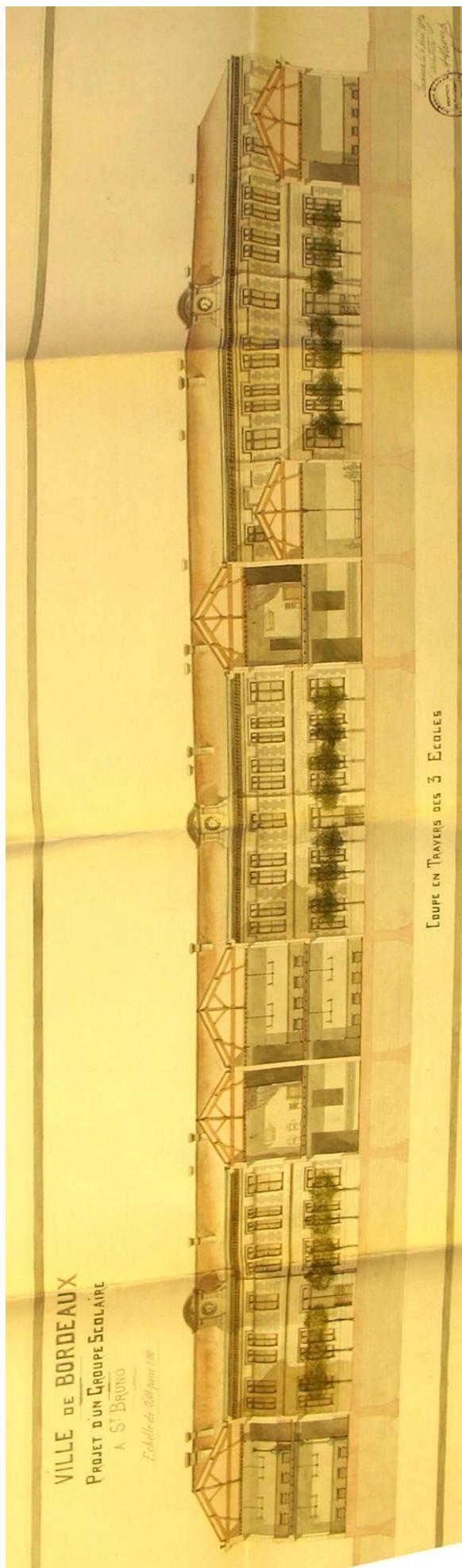
2-F1-KA0002-03

Plan du premier étage, A.
Dagez, arch., 19 novembre
1893.
(AMB 6860 M 3)



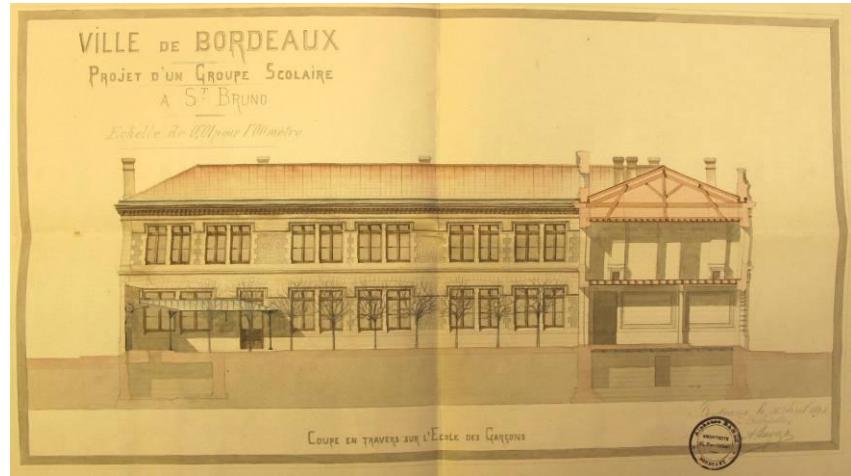
2-F1-KA0002-04

Coupe en travers des trois écoles, A. Dagez, arch., 6 avril 1894.
(AMB 6860 M 3)



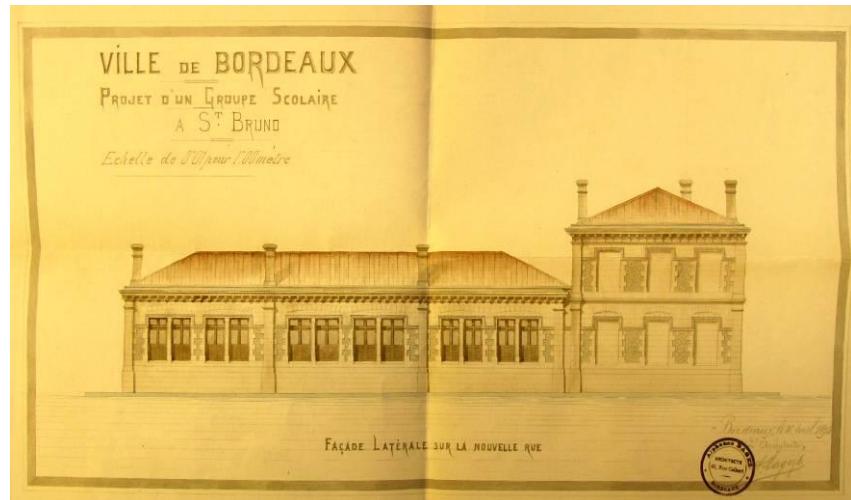
2-F1-KA0002-05

Coupe en travers de l'école de garçons, A. Dagez, arch., 16 avril 1894.
(AMB 6860 M 3)



2-F1-KA0002-06

Façade latérale sur la rue nouvelle, A. Dagez, arch., 16 avril 1894.
(AMB 6860 M 3)



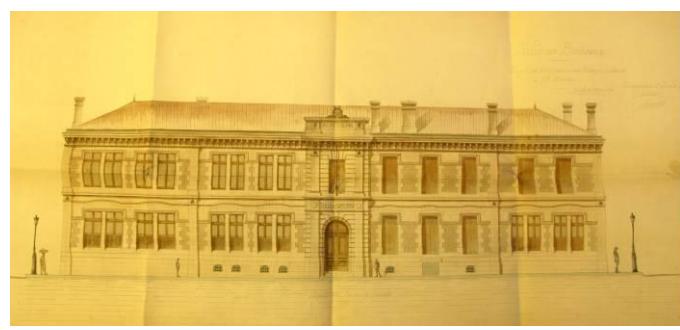
2-F1-KA0002-07

Façade latérale sur la rue d'Arès, A. Dagez, arch., 16 avril 1894.
(AMB 6860 M 3)



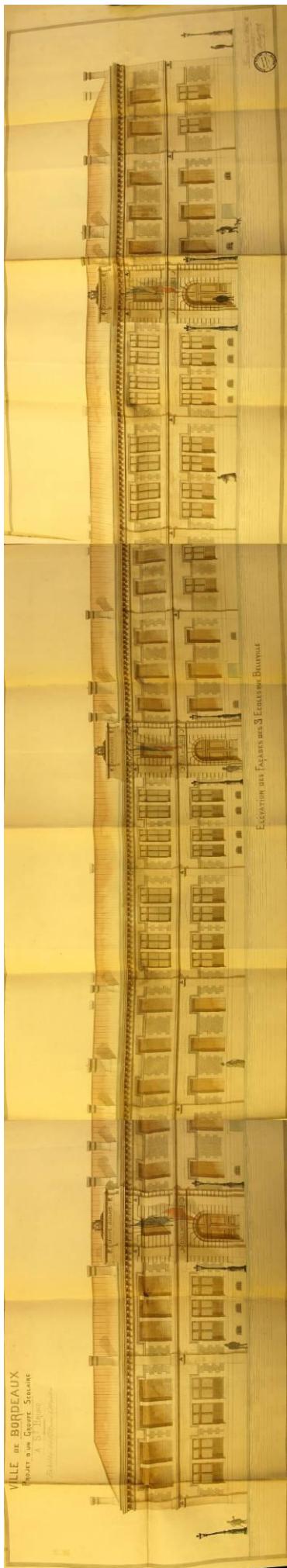
2-F1-KA0002-08

Façade sur l'école des garçons, A. Dagez, arch., 21 février 1894.
(AMB 6860 M 3)



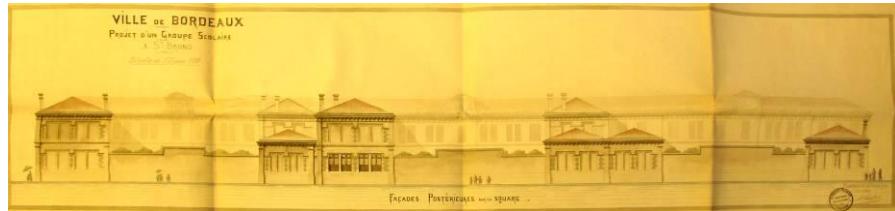
2-F1-KA0002-09

Façade des trois écoles rue
Belleville, A. Dagez, arch.,
16 avril 1894.
(AMB 6860 M 3)



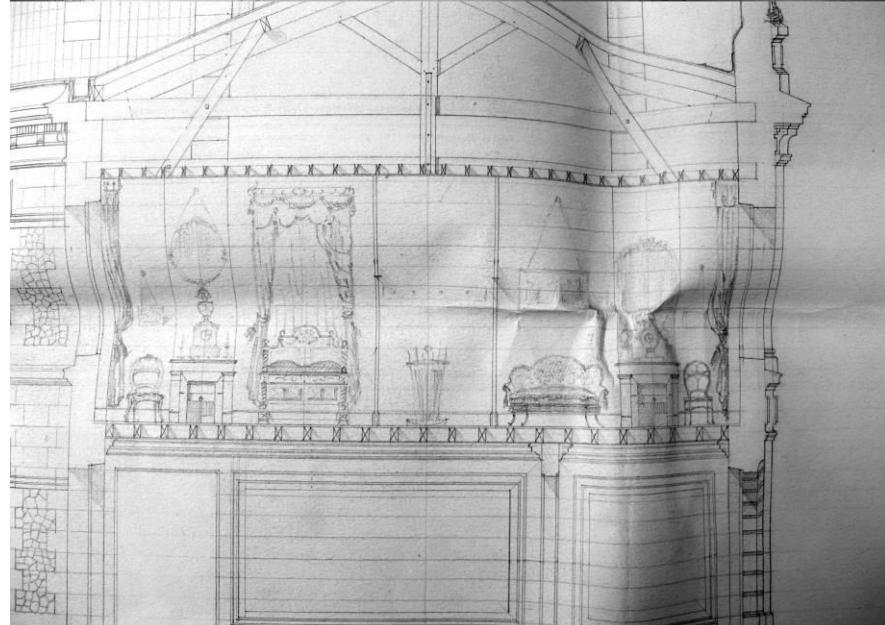
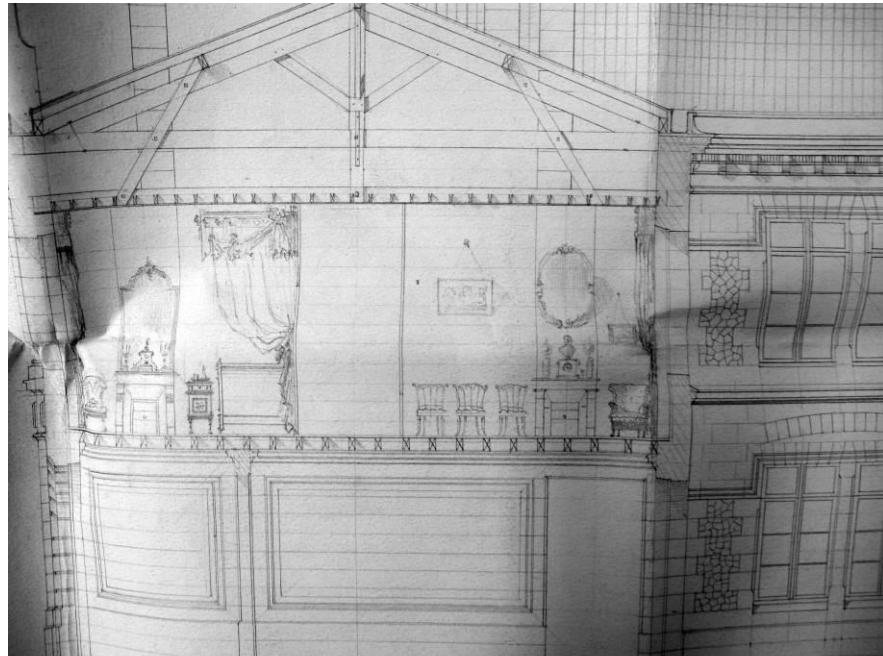
2-F1-KA0002-10

Façades postérieures sur le square, A. Dagez, arch., 16 avril 1894.
(AMB 6860 M 3)



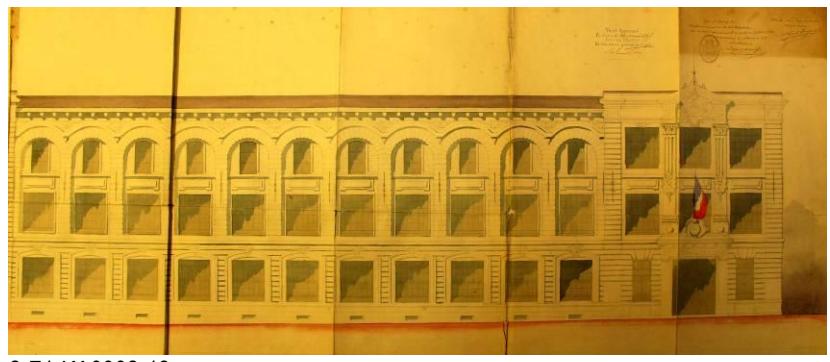
2-F1-KA0002-11

Détail des intérieurs des logements des institutrices, A. Dagez, arch., nd.
(AMB 6860 M 3)



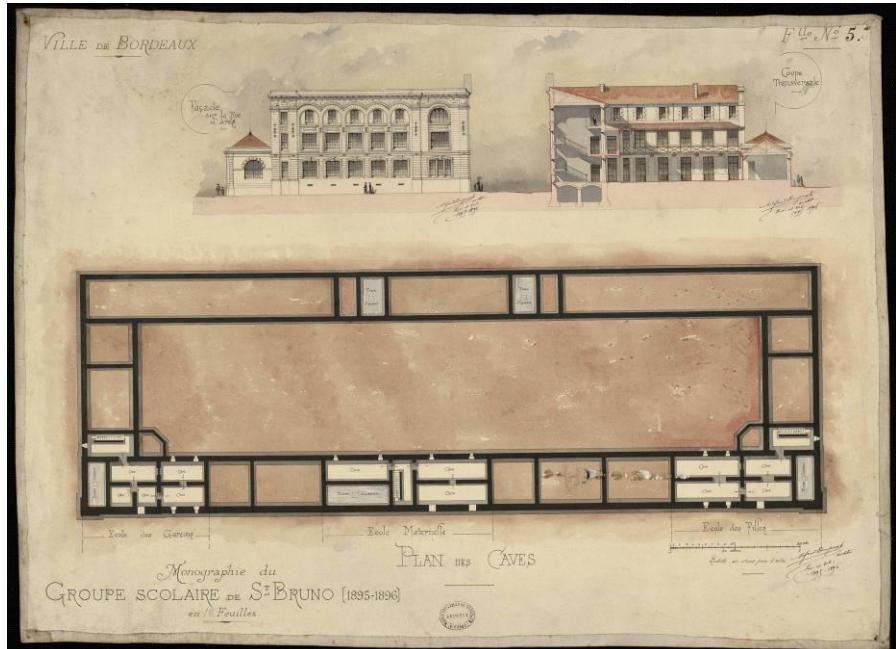
2-F1-KA0002-12

Elévation sur la place, Alfred-Duprat, arch., plan adopté le 10 janvier 1895 (sans les frontons définitifs) (AMB 6860 M 3)



2-F1-KA0002-13

Plan des caves, coupe transversale, façade sur la rue d'Arès, Alfred-Duprat, arch., 1895-1896.
(AMB 26 Fi 9)

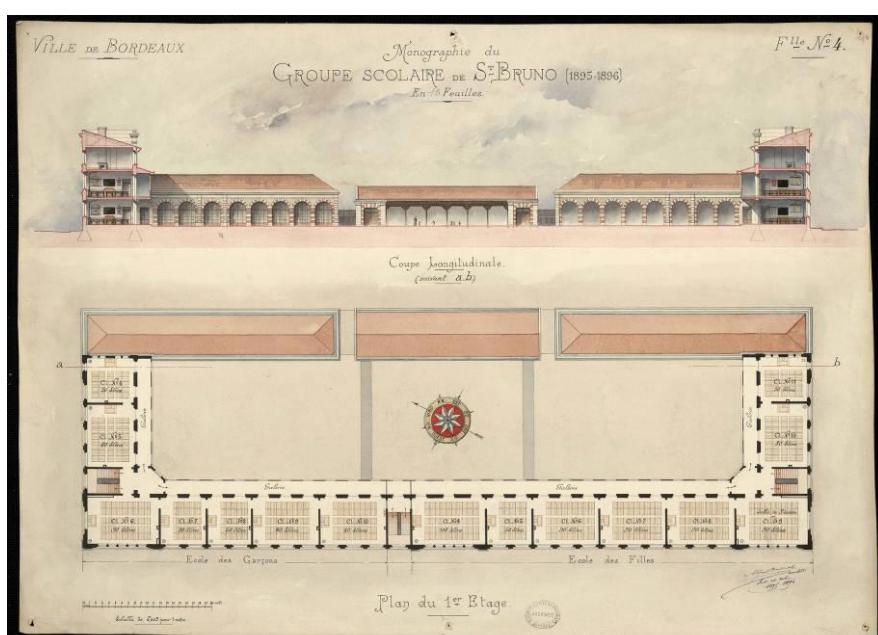


2-F1-KA0002-14

Plan du rez-de-chaussée, Alfred-Duprat, arch., 1895-1896.
(AMB 26 Fi 7)

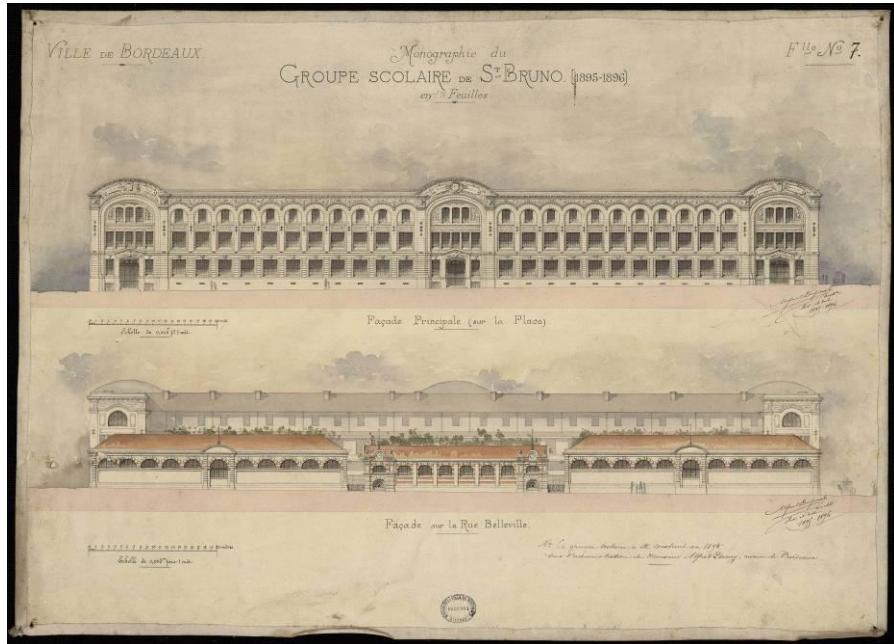
2-F1-KA0002-15

Plan du premier étage, coupe longitudinale, Alfred-Duprat, arch., 1895-1896.
(AMB 26 Fi 8)



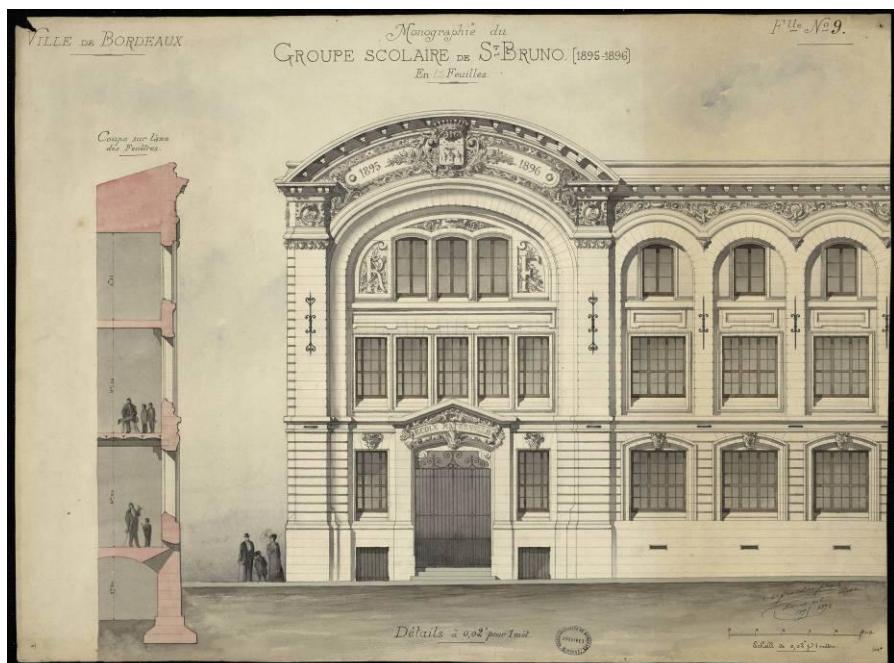
2-F1-KA0002-16

Façade principale sur la place, façade rue de Belleville, Alfred-Duprat, arch., 1895-1896.
(AMB 26 Fi 11)



2-F1-KA0002-17

Détails d'une façade et d'une mur d'entrée en coupe, Alfred-Duprat, arch., 1895-1896.
(AMB 26 Fi 12)



2-F1-KA0002-18

LIENS BIBLIOGRAPHIE

FU1-KA_850 / XX-F2-KA0001 / XX-F1-KA0001

CHATELET, Anne-Marie. **La naissance de l'architecture scolaire. Les écoles élémentaires parisiennes de 1870 à 1914.** Paris : coll. Hautes études d'histoire contemporaine, 1999, 3 vol.

COUSTET, Robert, **Le nouveau viographe bordelais. Guide historique et monumental des rues de Bordeaux**, Bordeaux : Mollat, 2011, p. 367

LOPEZ, Jean-Cyril. **Trois exemples d'architecture scolaire à Bordeaux : le groupe scolaire Saint-Bruno, l'école de filles de la rue Fieffé, le groupe scolaire de l'avenue Thiers.** Université Bordeaux III : maîtrise d'histoire de l'art, 1993, 2 vol.

PLANAT, Paul. **Construction et aménagement des salles d'asile et des maisons d'école.** Paris : Duchet, 1882, 2 vol.

SOURCES

AMB série 6860 M notamment :

- 6860 M 1, travaux à l'école chrétienne (1845-1850), projet de reconstruction du groupe scolaire, 1894-1895
- 6860 M 3, plans

DOCUMENTS PLANIMETRIQUES

AMB, série 26 Fi, plans de Bertrand Alfred-Duprat

AMB, recueil 84, plans des écoles communales de la ville de Bordeaux, XIV F 5 et 6, école communale des filles de la rue d'Arès